

GAZELLE

La gazette de la sélection

N°2, le 19 avril 2018

*Publication éphémère à périodicité aléatoire
Par le SNESUP-FSU de l'Université de Strasbourg*



*Une bonne nouvelle pour ouvrir le second numéro de votre GAZELLE préférée. La prière du SNESUP-FSU a été entendue : notre président n'a pas envoyé les forces de l'ordre contre les étudiants mobilisés. Cette décision l'honore. Mais la situation sur le campus reste tendue. Les étudiants et les personnels qui subissent les conséquences des blocages de plusieurs bâtiments expriment de plus en plus ouvertement leur mécontentement. Les résultats de la consultation électronique ne pourront à notre sens qu'aviver inutilement les tensions. Le SNESUP-FSU estime urgent de trouver une sortie de crise par le haut. Il s'adresse au président de l'université dans une lettre ouverte. Mais il appelle aussi tous les personnels ce jeudi 19 avril, **pour la défense des services publics, pour d'autres conditions de travail, pour des rémunérations décentes et pour un accueil de tous les bacheliers. Nous vous invitons aussi à prendre connaissance des deux derniers communiqués nationaux du SNESUP-FSU : [ici](#) et [là](#)***

1. Lettre ouverte à Michel Deneken

Le 19 avril 2018

Monsieur le Président,

Dans votre courrier du 18 avril aux étudiants, vous vous exprimiez ainsi : « L'université reste un lieu ouvert, un lieu d'expression respectueuse de toutes les opinions, un lieu de liberté et de discussion, où l'on débat sans contrainte ». Nous partageons votre conviction, mais doutons que vous sachiez l'incarner vraiment et en toute circonstance dans notre université.

Ainsi, est-ce qu'une consultation électronique sans débat préalable doit être considérée comme un « débat sans contrainte » ? N'est-ce pas plutôt sacrifier à la mode des sondages, avec pour effet la stigmatisation d'un nombre considérable d'étudiants, 3000 étant favorables aux blocages, un nombre d'autant plus important que les étudiants mobilisés avaient appelé au boycott de la consultation ?

Est-ce qu'une « conférence-débat » sur la loi ORE et Parcoursup (amphi Viaud, faculté de psychologie le 17 avril à 17h) avec 4 vice-présidents à la tribune jouant le rôle de thuriféraires des réformes gouvernementales sans présence de contradicteurs, illustre le fait que notre université serait « un lieu d'expression respectueuse de toutes les opinions » ?

Et comment comprendre l'absence totale de réponse à notre demande de tenue d'un congrès « afin de débattre le plus largement et le plus démocratiquement possible sur la sélection, les modalités de mise en œuvre de la loi dans notre université et les dispositions à prendre relativement aux examens, dans l'intérêt des étudiants comme des personnels » ?

Aujourd'hui, Monsieur le Président, notre communauté est divisée sur la loi ORE, sur sa déclinaison locale ainsi que sur vos choix politiques dans la gestion de la contestation de la loi. Même si nous observons qu'après la tentation de la répression, vous avez su adopter une position moins martiale et vous ouvrir à une forme de dialogue, nous estimons qu'il y a une urgence à sortir de ce conflit en se tournant vers nos instances élues démocratiquement et *a minima* vers l'une d'elles, celle qui vous a porté à vos responsabilités actuelles : le conseil d'administration. Des décisions urgentes doivent être prises, en particulier dans la gestion des examens.

Monsieur le président, le SNESUP-FSU de l'université de Strasbourg ne désespère pas que vous choisissiez la voie raisonnable et nécessaire d'un vrai débat au sein de nos instances. Il est devenu urgent ! Nous sommes aussi ouverts à toute forme de débat public concerté, ainsi qu'au dialogue que vous voudrez bien avoir avec les partenaires sociaux. Nous vous invitons enfin à rejoindre [les deux présidentes et les quatre présidents](#) dont nous partageons les convictions et l'essentiel de l'analyse et qui demandent au gouvernement "d'ouvrir des négociations pour sortir de l'impasse" . L'attachement à la démocratie n'interdit pas de croire que des minorités peuvent avoir raison. L'histoire en présente quelques exemples.

Avec nos plus cordiales salutations.

Les membres du bureau du SNESUP-FSU de l'université de Strasbourg

2. Appel à la grève et aux mobilisations demain 19 avril



La température de l'eau vous plaît-elle ?

- **La loi ORE, Parcoursup et la mise en place de la sélection à l'entrée de l'université,**
- **la destruction du statut des cheminots,**
- **l'état de l'hôpital public et de ses personnels,**
- **l'effort supplémentaire demandé aux retraités et la réforme des retraites**
- **le mécontentement des avocats face à la réforme qui les concerne,**
- **la fonction publique et la rémunération au mérite,**
- **la remise en cause de plusieurs conventions collectives et la réforme du code du travail par ordonnances**

- la réforme de la formation professionnelle, de l'apprentissage et de l'assurance chômage
- la réforme du lycée et celle du bac, du marché du travail, de l'audiovisuel, de la carte judiciaire, de l'asile et de l'immigration, de la fiscalité, du logement social, de l'agriculture, de l'alimentation, de l'État...



*« À force de tout voir on finit par tout supporter...
 À force de tout supporter on finit par tout tolérer...
 À force de tout tolérer on finit par tout accepter...
 À force de tout accepter on finit par tout approuver ! »*
Saint Augustin

Si tu CROA qu'il faut réagir et que tu n'es pas complètement cuit-e, donne un coup de patte avant qu'il ne soit trop tard :

**AG jeudi 19 avril à 11h amphi Viaud
 bâtiment de la Faculté de Psychologie.**



**Et aussi : manifestation jeudi 19 avril,
 rdv à 14h00 place de la gare**

Visuels et textes reproduits avec l'aimable autorisation des collègues de la section SNESUP de l'Université de La Réunion

3. Les brèves de la Gazelle

- La CNIL, il fallait y penser : lire à ce sujet ce [tweet important](#) d'un collègue.

- « Laissez les lycéen.ne.s choisir leur voie ! » : signez et faites signer cette [excellente pétition](#) émanant de deux étudiantes de Lille.
- Quand la presse nationale dénonce les vrais dangers de Parcoursup, de l'[inégalité sociale](#)¹ qu'il aggrave au [risque pour les bacheliers de rester sur le carreau](#)².

Extraits :

¹« Le nouveau mode d'accès à l'université, loin de faciliter l'intégration des classes populaires, élève les barrières économiques. La France manque pourtant de diplômés, et cette sous-qualification explique en partie le chômage des jeunes. »

²« Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, avait affirmé à «Libération» qu'«aucun candidat à l'université ne recevra un "non"» sur la plateforme de vœux post-bac. Mais une fiche technique de son ministère montre l'inverse. »

4 . Le Bonus de la Gazelle

Des collègues de la section SNESUP-FSU de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne qui ont eu connaissance de la consultation électronique décidée par Michel Deneken, ont été pris de compassion pour leurs camarades strasbourgeois et ont spontanément proposé une base de communiqué en réponse à cette consultation. Les membres de la section strasbourgeoise ont adressé à ceux de Paris 1 des remerciements chaleureux et un salut fraternel. Nous en reproduisons ci-dessous des extraits significatifs, avec une conscience aiguë de participer à un mouvement national où la solidarité entre établissements prime toutes les formes de localisme et d'individualisme.

Proposition : Communiqué vote électronique

La présidence vient d'organiser un vote électronique dont la réponse à la question « approuvez-vous les blocages ? » indique un résultat de 11 696 étudiants opposés aux blocage alors que 3 000 étudiants y sont favorables. Nous suggérons maintenant à la présidence d'organiser d'autres consultations :

- « Souhaitez-vous avoir un nombre d'enseignants suffisant pour réussir à l'université l'année prochaine ? »
- « Souhaitez-vous que les services publics fonctionnent correctement avec des moyens suffisants ? »
- « Souhaitez-vous qu'il fasse beau le jeudi 19 avril pour la [manifestation interfédérale](#) de soutien aux cheminots en grève depuis plusieurs semaines ? »

Cher président, on ne gouverne pas une université par des sondages, mais par une vraie démocratie, faite de débats contradictoires. Dites aux lycéens qu'ils n'auront pas leur premier choix car Parcoursup ne permet pas d'ordonner les vœux des lycéens. Enfin, laissez débattre les étudiants, les lycéens et leurs parents sur leur avenir dans les assemblées générales et vous découvrirez ce qu'est la démocratie.

La démocratie ne consiste pas à poser des questions choisies par une personne. La vraie démocratie nécessite de la sérénité, ce qui n'est plus le cas dans les universités de notre pays, et la participation du plus grand nombre, ce qui commence à être le cas dans notre pays.